

Le Sud dans les années 1970

L'échec du NOEI

Les années 1970 ont pu faire croire à une affirmation des PVD au sein de l'économie mondiale. En réalité, elles marquent le début de l'éclatement du Tiers-Monde.

I. Au cours des années 1970, les PVD s'efforcent de faire triompher un NOEI (Nouvel ordre économique international).

I.1. En 1974, l'ONU adopte le programme d'action pour un NOEI.

Il s'agit d'engager des négociations sur l'élargissement des marchés du Nord aux produits des pays du Sud ainsi que sur l'accroissement de l'APD (aide publique au développement). L'ONU prône également la mise en place de mécanismes permettant d'éviter l'effondrement des cours de matières premières.

I.2. Les accords de Lomé de 1975 entre la CEE et les pays ACP (Afrique Caraïbes Pacifique) marquent une étape importante vers le NOEI.

Ils prévoient un libre accès des exportations des pays ACP au marché communautaire ainsi que la mise en place de mécanismes de stabilisation des cours des matières premières par le biais du Stabex et du Sysmin.

I.3. Mais les pays du Nord voient parfois d'un mauvais œil l'accroissement des exportations en provenance du Tiers-monde.

Les accords multifibres (AMF), signés en 1974 sous l'égide du GATT et sans cesse reconduits ensuite, limitent les exportations des PVD dans le domaine du textile. L'Uruguay Round (1986-1994) a planifié l'arrêt de ces pratiques protectionnistes.

II. Dans un premier temps, la crise des années 1970 semble profiter aux PVD.

II.1. La hausse des cours des matières premières au début des années 1970 enrayer la dégradation des termes de l'échange.

On a parlé à l'époque des « années folles des matières premières ».

II.2. Les PVD s'affirment au sein de l'économie mondiale.

Entre 1973 et 1980, la croissance du PIB moyen par habitant est de 3,3% par an dans les PVD contre 2,3% par an dans les pays développés. En 1983, les PVD représenteront un tiers de l'emploi industriel mondial.

II.3. L'aide « Sud-Sud » se développe, symbole de l'émergence de certains pays.

Ainsi des pays exportateurs de pétrole vers le monde arabo-musulman.

Mais les progrès des PVD renvoient en réalité à un éclatement du Tiers-monde.

III. Les statistiques sont trompeuses.

Considérer la croissance des PVD dans leur ensemble n'a plus aucun sens, car les disparités sont trop importantes.

III.1. Les NPIA (Nouveaux pays industriels asiatiques) font des progrès fulgurants au cours des années 1970 et 1980.

Ils parviennent au cours des années 1970 à attirer massivement les investissements étrangers. Ils mènent des stratégies de remontée de filières et s'efforcent d'exporter massivement des biens industriels peu complexes. Dans les années 1980, ils envahiront les marchés occidentaux.

III.2. Les pays membres de l'OPEP bénéficient des deux chocs pétroliers.

III.3. La masse des PVD ne progressent pas vraiment.

De nombreux pays comptent sur l'emprunt pour sortir du sous-développement. C'est en particulier le cas des pays d'Amérique latine.

III.4. Certains PMA (pays les moins avancés) stagnent complètement.

Environ 40 pays, (parmi lesquels les pays de la région du Sahel, le Bangladesh, ...) recensent plus de 80% d'analphabètes et disposent d'un PIB par habitant inférieur à 675 dollars. Dans ces pays, l'industrie représente moins de 10% du PIB.

Les années 1980 vont être nettement plus douloureuses pour la masse des PVD, qui seront confrontés au problème de la dette.

Bibliographie :

- « Le Sud dans la nouvelle économie mondiale », S. Brunel, col. Major, PUF.

E. Duquesnoy et J. Manteau